

SYSTEME:

CAMELIE - MARNADE

JUIN 1982

La coloration

L'Arce du Cassilé (Lussan - Cassil) a été exploré par un vaste puits d'affaissement en plein champ. Exploré pour la première fois en 1964 par F. Mazaurio, puis par un groupe d'Ussé, l'I.S.B., le S.C.B.P., le S.S.B., le S.P. Les Vays qui a découvert la source S.C. Lussan, et enfin le

* COLORATION : CAMELIE - MARNADE

relatif à l'exploration de puits de 4500 mètres de profondeur.

En 1965, F. Foussiere réalise une coloration au niveau de la source S.C. Lussan - 45 m (220 m NBF). Le colorant est renouvelé 14 jours plus tard à l'exploration de la Marnade à Montolieu (35 m NBF).

En 1966, le puits a fait l'objet de deux nouvelles colorations de S. Lussan, qui ont permis par des échantillons de puits de connaître l'extension de la source de la Marnade. Le résultat de ces colorations est résumé

DU SYSTEME

Pour et part, le Groupe Spéléo Bagnols Marcelle avec l'aide du service régional du S.S.B.M. (Montpellier), a réalisé une nouvelle coloration de l'Arce du Cassilé. La fluorescéine a été injectée au niveau de la source S.C. Lussan - 45 m (135 m NBF). Constatant une extension prépondérante effectuée en lentes eaux, ce trépage a été réalisé à la faveur d'un siège prononcé, la source de la Marnade étant à son tour de l'exploration. Toutes les sources et la Clee ont été équipées et

Jean Loup GUYOT & Alain MARTINEZ

l'alignement des puits (G. S. B. M.) régulièrement par le G.S.B.M. ont été effectués par le G.S.B.M. et le N.E.M. Seule ceux relative à la source de la Marnade ont été renouvelés. La source s'est remise à couler le 18/09/81 après le violent orage du 18. Le colorant a été observé pour la première fois le 11/10/81 alors que le

JUIN 1982

était pas coloré. Le 11/10/81, la coloration est toujours nette, quelques sources nouvelles sont réalisées : Q = 45 l/s., T = 13,8 ° C., E = 2040 m. g/m.

La coloration

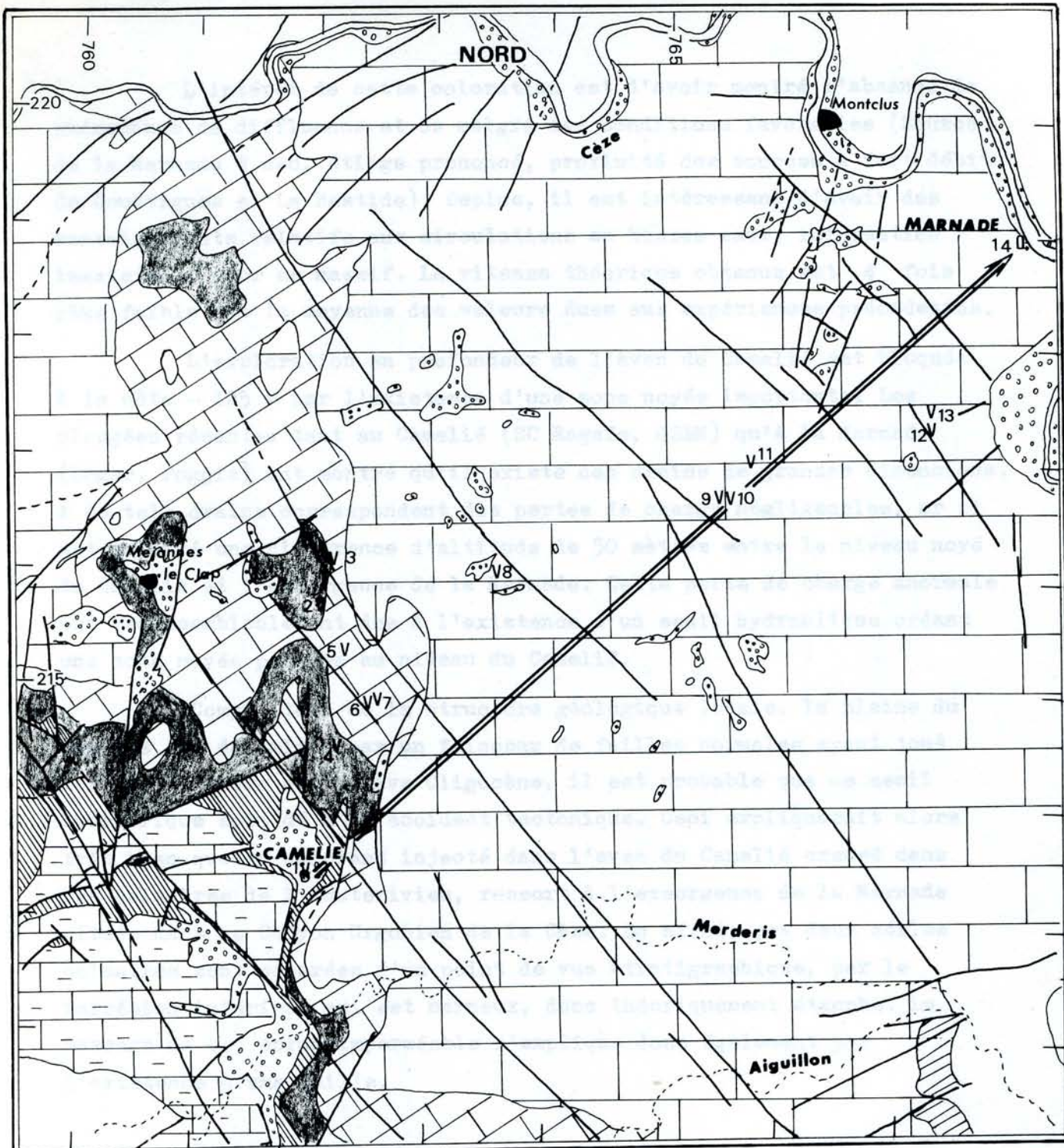
L'aven du Camélié (Lussan - Gard) s'ouvre par un vaste puits d'effondrement en plein champ. Exploré pour la première fois en 1903 par F. Mazauric, puis par un groupe d'Uzès, l'A.S.N., la S.C.S.P., le G.S.S.M., le G.S. des Vans qui a découvert le réseau J.P. Lefebvre, et enfin le G.S.B.M. qui continue l'exploration du réseau actif et a relevé la topographie de près de 4500 mètres de galeries.

En 1968, H. Pouzancre réalise une coloration au niveau de la baignoire à la côte - 40 m (220 m NGF). Le colorant est ressorti 14 jours plus tard à l'exurgence de la Marnade à Montclus (85 m NGF).

Depuis, ce massif a fait l'objet de nombreuses études, notamment de G. Fabre, qui ont permis par des expériences de traçage, de mieux connaître l'impluvium de la Source de la Marnade. Le résultat de ces colorations est résumé dans le tableau suivant.

Pour sa part, le Groupe Spéléo Bagnols Marcoule avec l'aide du service régional du B.R.G.M.(Montpellier), a réalisé une nouvelle coloration de l'aven du Camélié. La fluoresceine a été injectée au niveau de la zone noyée à - 125 m.(135 m NGF). Contrairement aux expériences précédentes effectuées en hautes eaux, ce traçage a été réalisé à la faveur d'un étiage prononcé, la Source de la Marnade étant à sec lors de l'injection. Toutes les sources et la Cèze ont été équipées en fluocapteurs depuis la Source d'Arlinde jusqu'à l'Aiguillon. Les fluocapteurs relevés régulièrement par le GSBM ont été analysés par le GSBM et le BRGM. Seuls ceux relatifs à la Source de la Marnade ont été positifs. La Source s'est remise à couler le 19/09/81 après le violent orage du 18. Le colorant a été observé pour la première fois le 11/10/81 alors que le 4 la source n'était pas colorée. Le 13/10/81, la coloration est toujours nette, quelques mesures ponctuelles sont réalisées : $Q = 45 \text{ l/s.}$, $T = 13,8 \text{ }^{\circ} \text{C.}$, $R = 2040 \text{ }\Omega.\text{cms}$

ECHELLE 1/50 000



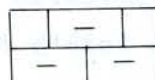
FACIES URGONIEN



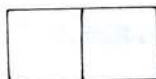
Bédoulien
(n5U3)



Calcaires argileux (n4)
(Barrémien)



Hauterivien (n3c)



Calcaires à Rudistes
(n4-5U2)

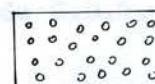


Calcaires grossiers
(n4U1b)

Barrémien



Calcaires fins
(n4U1a)



Formations
périglaciaires

ECHELLE : 1/50 000'

L'intérêt de cette coloration est d'avoir montré l'absence de phénomènes de diffuence et ce malgré des conditions favorables (Source de la Marnade à sec, étiage prononcé, proximité des sources à fort débit de Goudargues et La Bastide). Deplus, il est intéressant d'avoir des renseignements relatifs aux circulations en basses eaux, information inexistante pour ce massif. La vitesse théorique obtenue est 4 fois plus faible que la moyenne des valeurs dues aux expériences précédentes.

L'exploration en profondeur de l'aven du Camelié est bloquée à la côte - 125 m par l'existence d'une zone noyée importante. Les plongées récentes tant au Camelié (SC Ragaïe, GSBM) qu'à la Marnade (Léger, Poggia) ont montré qu'il existe des drains de grandes dimensions. A de tels drains correspondent des pertes de charge négligeables, or il est observé une différence d'altitude de 50 mètres entre le niveau noyé du Camelié et l'exsurgence de la Marnade. Cette perte de charge anormale est vraisemblablement due à l'existence d'un seuil hydraulique créant une zone noyée perchée au niveau du Camelié.

Compte tenu de la structure géologique locale, la plaine du Camelié est délimitée par un faisceau de failles normales ayant joué lors de la phase distensive Oligocène, il est probable que ce seuil hydraulique soit dû à un accident tectonique. Ceci expliquerait alors très bien que le colorant injecté dans l'aven du Camelié creusé dans les calcaires de l'Hauterivien, ressort à l'exsurgence de la Marnade située dans le Canyon Urgonien de la Cèze. En effet, ces deux séries calcaires sont séparées d'un point de vue stratigraphique, par le Barrémien inférieur qui est marneux, donc théoriquement étanche. Le passage de cet écran imperméable s'explique donc également par l'existence d'une faille.

Bibliographie :

- FABRE Guilhem - 1980 - " Les karsts du Languedoc Oriental - Recherches hydrogéomorphologiques." - Thèse de doctorat d'état - Géographie Aix en Provence
- G.S.B.M. - 1982 - " GSBM Activités." - Bulletin du C.D.S. 30 - N° 23 - p. 91-92
- JOLIVET Joël - 1982 - " Coloration : aven des Pères." - Bulletin du C.D.S. 30 - N° 23 - p. 116
- POUZANCRE Henri - 1971 - " Contribution à l'étude hydrogéologique du bassin d'alimentation de la Cèze." - Thèse 3° cycle - U.S.T.L. - Montpellier.

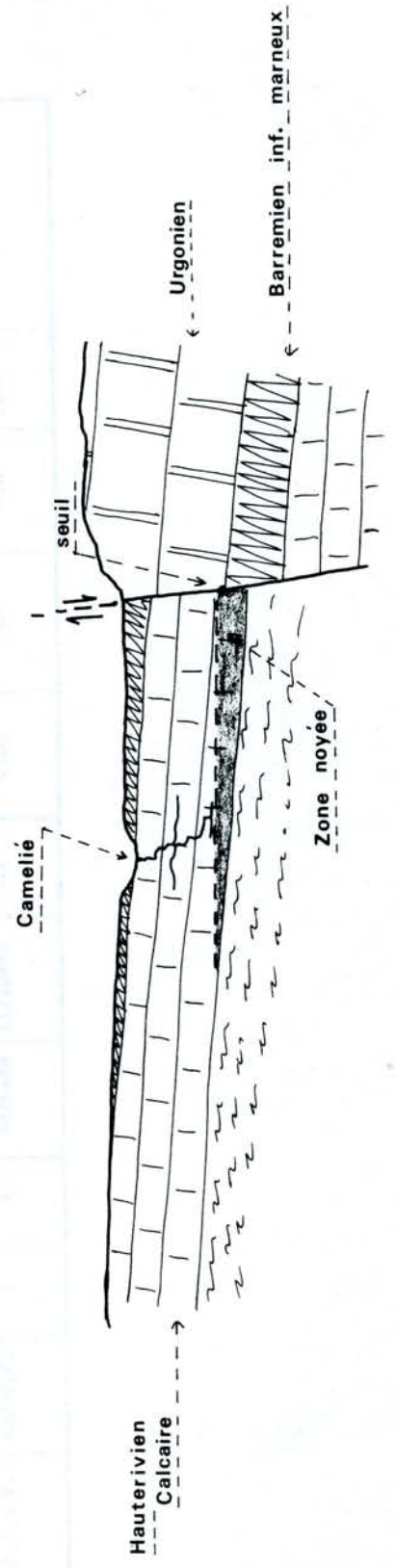
Coupe Géologique simplifiée

N - NE

S - SW



Coupe schématique



TRACAGES DANS LE BASSIN D'ALIMENTATION DE L'EXSURGENCE DE LA MARNADE

INJECTION					REAPPARITION			RESULTATS				
Lieu	Auteurs	Date	Débit l/s.	Fluo Kg.	Lieu	Date	Débit l/s.	Distance m.	Dénivellé m.	Gradient %	Temps h.	Vitesse théorique m./h.
Aven du Camelié (-40m)	Pouzanore Suavet CERH-ASN	19/05/68	?	3	Marnade	02/06/68	50	8200	120	1.5	325	25
Aven Jeanine	G. Fabre ASN	13/03/69	0.25	5	Marnade	25/03/69	100	6700	190	2.8	278	24
Aven Geneviève	?	30/01/71	?	?	Marnade	10/02/71	?	7400	205	2.8	240	31
Higuet	G. Fabre ERA 282 CNRS	24/03/76	1.5	6	Marnade	21/04/76	80	11100	192	1.7	684	16
Aven des Pères	Jollivet Veyrunes	31/03/81	0	1	Marnade	05/04/81	100	4750	155	3.3	120	40
Aven du Camelié (-125m)	G.S.B.M.	22/08/81	1	4	Marnade	11/10/81	45	8200	50	0.6	1200	7

RELÈVES DES FLUOCAPTEURS

NUMERO NOM	1 posé levé	2 posé levé	3 posé levé	4 posé levé	5 posé levé	6 posé levé	7 posé levé	8 posé levé	9 posé levé
Soe d'Arlinde	19/09 01/11								
Cèze à Tharaux	03/09 19/09	19/09 01/11							
Soe des Fées	25/08 03/09	03/09 15/09	15/09 19/09	19/09 04/10	04/10 01/11				
Soe de Vanmale	03/09 01/11								
Font Canet	03/09 01/11								
Soe des Travers	15/09 01/11								
Soe de ForceMâle	15/09 01/11								
Sces de Montells	23/08 disparu	27/08 03/09	03/09 13/09	13/09 19/09	19/09 29/09	29/09 13/10	13/10 01/11		
Cèze à Montelus	27/09 03/09	03/09 13/09	13/09 19/09	19/09 disparu	29/09 13/10	13/10 01/11			
Rés. du Moulin	23/08 03/09	03/09 13/09	13/09 19/09	19/09 27/09	27/09 13/10	13/10 01/11			
Soe des Baumes 1	27/08 03/09	03/09 13/09	13/09 19/09	19/09 29/09	29/09 13/10	13/10 01/11			
Soe des Baumes 2	27/08 19/09	19/09 01/11							
Soe Marnade 1	23/08 03/09	03/09 13/09	13/09 16/09	16/09 19/09	19/09 27/09	27/09 29/09	29/09 04/10	04/10 16/10	13/10 01/11
Soe Marnade 2	27/08 13/09	13/09 16/09	16/09 19/09	19/09 29/09	29/09 01/11				
Cèze à Frigoulet	28/08 02/09	02/09 08/09	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 disparu	
Soe Ussel 1	28/08 02/09	02/09 08/09	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10	
Soe Ussel 2	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10			
Soe Ussel 3	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10			
Soe Goudargues 1	28/08 02/09	02/09 08/09	08/09 disparu	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10	
Soe Goudargues 2	28/08 02/09	02/09 08/09	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10	
Soe La Bastide	28/08 02/09	02/09 08/09	08/09 13/09	13/09 19/09	19/09 25/09	25/09 30/09	30/09 10/10	10/10 25/10	
Issoudan	10/09 26/10								
Aiguillon	06/09 13/09	13/09 20/09	20/09 26/09	26/09 04/10	04/10 10/10	10/10 26/10			

Fluocapteurs positifs : Marnade 1 N° 8 & 9
Marnade 2 N° 5

Pluviométrie

PRINCIPALES CAUVES

SEPTEMBRE			OCTOBRE		
	Lussan	Montclus	Lussan	Montclus	
1	.	.	87.0	71.7	1
2	.	.	.	.	2
3	.	.	3.1	2.8	3
4	.	.	0.5	.	4
5	.	.	0.3	.	5
6	.	.	0.8	.	6
7	.	.	.	.	7
8	.	.	.	.	8
9	2.8	1.0	0.1	.	9
10	0.9	.	.	.	10
11	0.6	1.6	.	.	11
12	31.2	8.3	.	.	12
13	.	.	.	.	13
14	.	.	.	.	14
15	.	.	.	.	15
16	.	.	.	.	16
17	.	.	.	.	17
18	70.8	40.0	10.0	4.0	18
19	0.4	.	.	.	19
20	1.5	2.0	1.5	2.0	20
21	0.1	.	0.5	.	21
22	11.6	16.0	.	.	22
23	0.7	0.4	.	.	23
24	.	.	.	.	24
25	0.2	0.5	1.5	1.0	25
26	18.3	34.4	.	.	26
27	10.1	5.7	.	.	27
28	.	.	.	.	28
29	.	.	.	.	29
30	.	.	.	.	30
31	—	—	.	.	31
Total	149.2	109.9	105.3	81.5	

PRINCIPALES CAVITES

DU SYSTEME

1 - Aven du Camellié	(Lussan)	- 125 et 4600 m.
2 - Aven Jeanine	(Méjannes)	- 36
3 - Aven du lac de Trépadone	(Méjannes)	- 69
4 - Aven Geneviève	(Méjannes)	- 18
5 - Aven de la Chèvre	(Méjannes)	- 82
6 - Aven du Grand Fangas	(Méjannes)	- 55
7 - Aven du Petit Fangas	(Méjannes)	- 21
8 - Aven de la Civadière	(Méjannes)	- 32
9 - Aven de la Boue	(Méjannes)	- 49 et 100 m.
10 - Aven du Cloporte	(Goudargues)	- 23
11 - Aven du Cadenas	(St André de R.)	- 30
12 - Grotte de Pétrus	(St André de R.)	- 20 et 100 m.
13 - Aven du Facteur	(St André de R.)	- 33
14 - Exsurgence de la Marnade	(Montclus)	
15 - Aven des Pères	(Méjannes)	- 41

Aven du CAMELIE

X 762 Y 213,35 Z 260

L'aven du Camelié s'ouvre au fond d'une dépression fermée dans les marnocalcaires du Barrémien inférieur. Cette doline géante est limitée par une série de grands accidents tectoniques la mettant ainsi en contact anormal avec l'Urgonien du plateau de Méjannes.

L'entrée de l'aven s'ouvrant en plein champ, a tout à fait l'allure d'un gouffre d'effondrement. Toutefois, lors de très fortes pluies, il arrive que la plaine du Camalié s'inonde en partie et que le gouffre absorbe. Il fonctionne alors comme un "ponor".

Mentionné dès 1876 par E. Dumas, l'aven fut exploré pour la première fois le 17 Août 1903 par F. Mazauric qui explora le premier puits et la salle y faisant suite. E-A. Martel et R. de Joly visitèrent également cette cavité par la suite sans découvrir de continuation.

Dans les années 50, le Groupe Spéléologique d'Uzès (Wattier) découvre la suite du réseau après désobstruction.

Depuis de nombreux clubs ont exploré cette cavité devenue une classique de la région. Parmi ceux-ci, citons : le G.S.N., la S.N.S., l'E.N.S., puis l'A.S.N. qui a levé une topographie de la cavité et a découvert quelques réseaux secondaires intéressants (res. de la Daude). D'autres clubs ont également participé à l'exploration de cette cavité notamment la S.C.S.P., la S.E.E.S., le G.S.S.M. ainsi que tous ceux que nous ne connaissons pas.

Le 19 Mai 1968, H. Pouzancre (CERH) et A. Suavet injecte 3 kg de fluoresceine au niveau de la Baignoire. Le colorant ressort 14 jours plus tard à la résurgence de la Marnade.

En 1978, le Groupe Spéléo des Vans en visite dans la cavité découvre par hasard le P. 12 d'accès au nouveau réseau. Le G.S.V. explore 2000 m de nouvelles galeries dont une bonne partie sont actives. Compte tenu des difficultés rencontrées par le G.S.V. pour mener à bien l'exploration de ce nouveau réseau, celui-ci décide d'en confier l'exploration au G.S.B.M.

Depuis 1979, le G.S.B.M. a entrepris de reprendre entièrement la topographie et l'étude de cette cavité intéressante. Actuellement le plan qui demeure provisoire développe environ 4000 m. Toutefois certains réseaux qui ont été reconnus par le G.S.B.M. n'ont pas encore été topographiés, ils le seront prochainement.

+ délaie
par
étape
+ colorat

A - Le réseau des puits -

L'entrée de l'aven forme un entonnoir de 5 m de profondeur pour 30 à 40 m de diamètre. Au fond de celui-ci, une ouverture de 3 m sur 6 dans une dalle de calcaire marneux permet d'accéder en haut d'un éboulis assez raide. En bas de l'éboulis, on débouche dans la grande salle Mazauric par un puits de 12 m.

+ may
Rage

Vers le Sud, la salle se termine dans une fondrière d'argile à la côte - 35 m.

Dans la paroi Est, l'A.S.N. a accédé à un réseau annexe long d'une centaine de mètres après une remontée de 8 m.

C'est dans la paroi Nord que se trouve la lucarne donnant accès à la suite du réseau découvert par le G.S. d'Uzès (Wattier). Derrière cette lucarne où souffle un fort courant d'air, le tobogan permet d'accéder dans une salle qui n'est en fait que la base d'un grand puits. L'A.S.N. a remonté cette importante cheminée sans aucun résultat.

← haiguoite

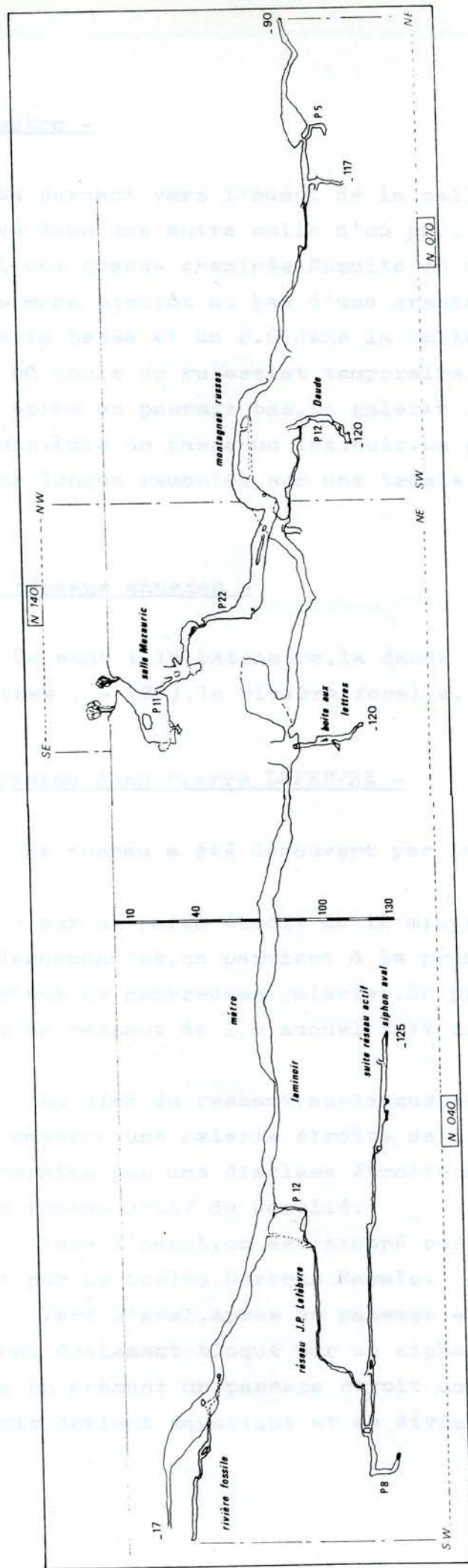
La continuation se fait par une galerie fossile menant dans une salle chaotique. Delà, en se faufilant à travers les blocs, on accède en haut du P. 22.

Au bas de ce puits, un petit ressaut et une diaclase haute d'environ 15 m nous mène à la salle du carrefour (- 85 m).

B - Le réseau des Montagnes russes -

Il débute par une grande remontée dans la paroi nord de la salle du carrefour.

Le reste du réseau est constitué de galeries de type paragénetique avec comblement argileux sur le sol. Certains endroits ont subi des recreusements dus aux ruissellements récents et même actuels. Dans ce réseau, plusieurs diverticules permettent d'accéder à des points bas.



C - Le métro -

En partant vers l'ouest de la salle du carrefour, on arrive dans une autre salle d'où part le réseau de la Laude et une grande cheminée. Ensuite on descend un éboulis qui nous mène bientôt au bas d'une grande salle, puis par une galerie basse et un P.6, dans la salle de la boîte aux lettres où coule un ruisseau temporaire.

Après un passage bas, la galerie reprend de grandes dimensions. Puis on passe un laminoir. La galerie s'arrête après une longue remontée sur une trémie, à la côte - 17.

D - Les réseaux annexes -

Ce sont : la baignoire, la daude (- 120), la boîte aux lettres (- 120), la rivière fossile.

E - Le réseau Jean Pierre LEFEBVRE -

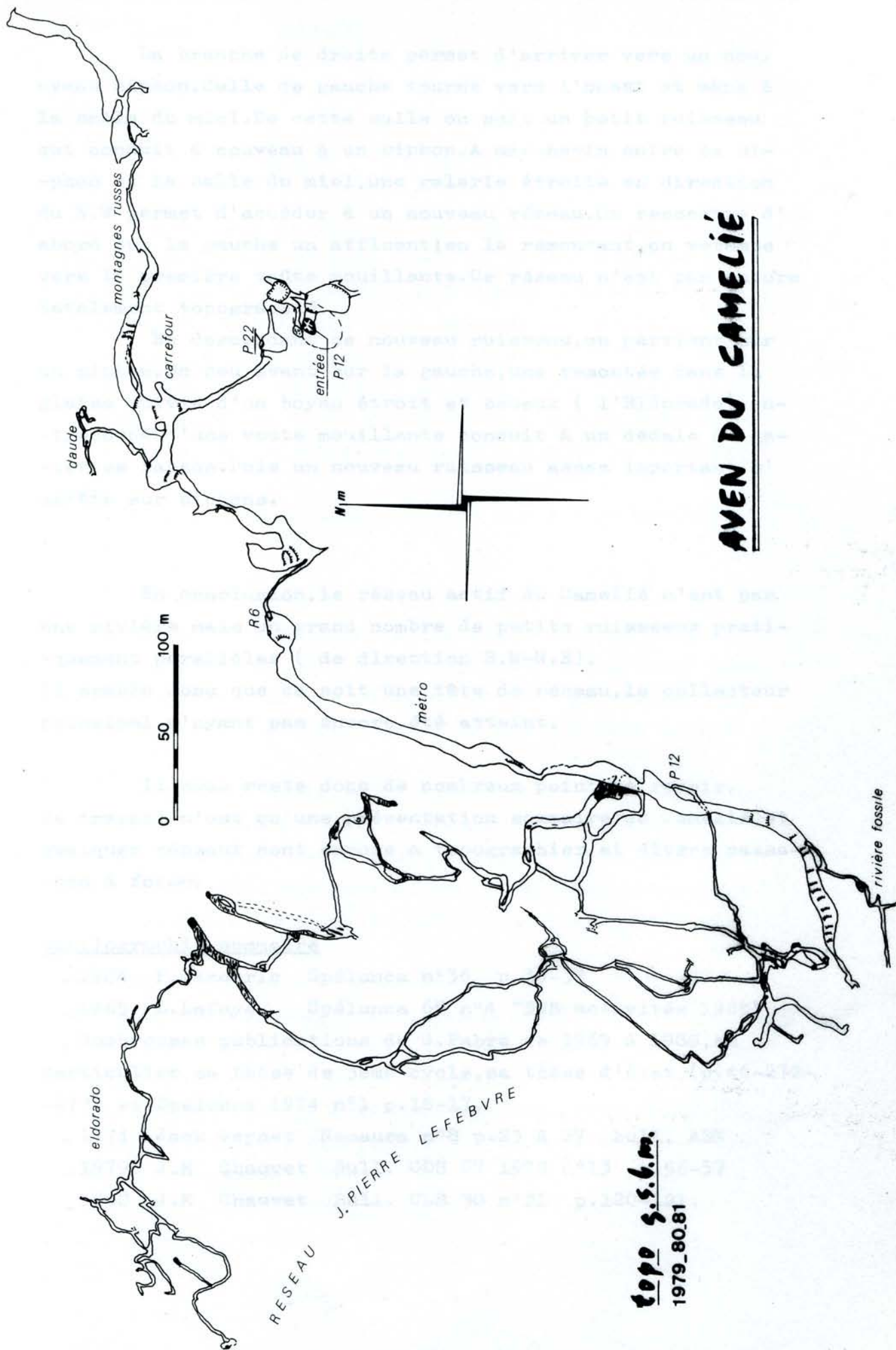
Ce réseau a été découvert par le G.S. des Vans en 1978.

Il débute par un puits étroit de 12 m; après une série d'étré-
-tures descendantes, on parvient à la première voute mouillante,
d'où partent de nombreuses galeries. En prenant toujours à
gauche à un ressaut de 2 m auquel fait suite un P.8, puis un
siphon.

Au pied du ressaut, au-dessus de la galerie précé-
-dente commence une galerie étroite de 1 m de diamètre environ
qui se termine par une diaclase étroite; après celle-ci on ac-
-cède au réseau actif du Camélié.

Vers l'amont, on est stoppé par un siphon plongé ré-
-cemment par le Spéléo Darboun Ragaïe.

Vers l'aval, après un passage en vire au-dessus d'un
lac, on est également bloqué par un siphon (- 125). On le court
circuité en prenant un passage étroit un peu plus haut.
La galerie devient aquatique et se divise en deux.



La branche de droite permet d'arriver vers un nouveau siphon. Celle de gauche tourne vers l'ouest et mène à la salle du miel. De cette salle on suit un petit ruisseau qui conduit à nouveau à un siphon. A mi-chemin entre ce siphon et la salle du miel, une galerie étroite en direction du N.W permet d'accéder à un nouveau réseau. On rencontre d'abord sur la gauche un affluent; en le remontant, on retombe vers la première voûte mouillante. Ce réseau n'est pas encore totalement topographié.

En descendant ce nouveau ruisseau, on parvient sur un siphon. Un peu avant sur la gauche, une remontée dans la glaise suivie d'un boyau étroit et boueux (l'Eldorado), entrecoupé d'une voûte mouillante conduit à un dédale de galeries basses. Puis un nouveau ruisseau assez important s'arrête sur siphons.

En conclusion, le réseau actif du Camélié n'est pas une rivière mais un grand nombre de petits ruisseaux pratiquement parallèles (de direction S.W-N.E). Il semble donc que ce soit une tête de réseau, le collecteur principal n'ayant pas encore été atteint.

Il nous reste donc de nombreux points à revoir. Ce travail n'est qu'une présentation sommaire du Camélié, et quelques réseaux sont encore à topographier et divers passages à forcer.

Bibliographie sommaire

- 1904 F. Mazauric Spélunca n°36 p.36-37
- 1965 L. Lafaye Spélunca 65 n°4 "ENS activités 1965"
- Nombreuses publications de G. Fabre de 1969 à 1980, en particulier sa thèse de 3ème cycle, sa thèse d'état (p.46-272-273) et Spélunca 1974 n°1 p.16-17.
- 1974 Jack Geynet Nemausa n°8 p.23 à 27 bull. ASN
- 1979 J.M Chauvet Bull. CDS 07 1979 n°13 p.56-57
- 1980 J.M Chauvet Bull. CDS 30 n°21 p.120-121.

X 762,15	Y 215,40	Z 300
----------	----------	-------

Situé sur la commune de Méjannes le Clap, il s'ouvre à 180 m sur le bord droit de la piste allant du village vers le Mas de Ruph, à 200 m de l'intersection Trépadone-Cambarnier. Un vague sentier y conduit. L'orifice de petites dimensions (0,8x0,4) débute par un puits de 12 m débouchant en haut d'une grande salle d'effondrement de 40x20 m remarquable par la faiblesse d'épaisseur de sa voûte (moins de 2 m dans la première partie).

Sur la gauche de la salle, on note une petite arrivée d'eau et un gour.

Tout au fond de la salle, après un court ramping et une châtière, un ressaut de 5 m aboutit à une salle basse donnant à son tour sur une salle en cloches de faibles dimensions, occupée par un gour; de là une châtière mène à une trémie.

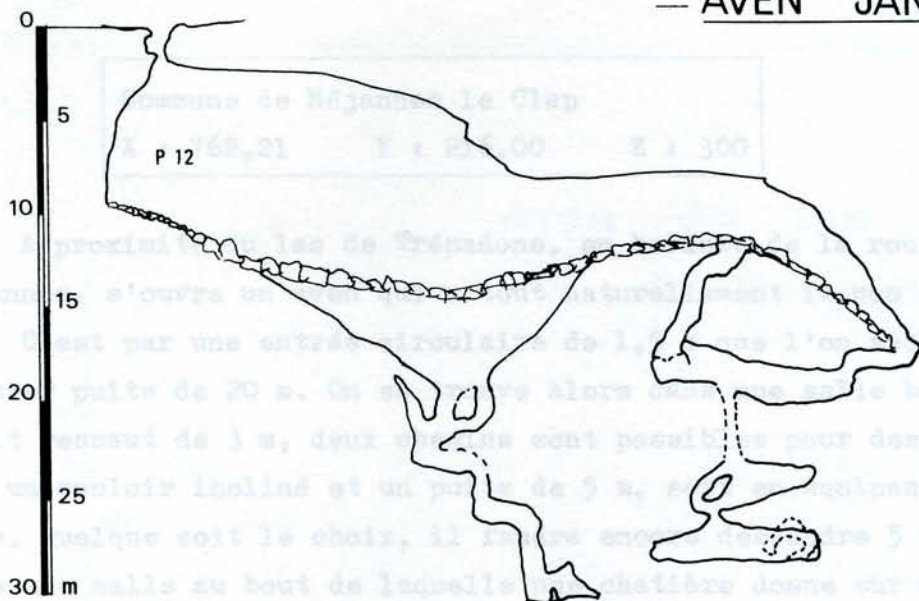
Sur le côté droit de la salle, au niveau le plus bas de la salle où se trouve le point d'absorption de l'aven, un réseau s'ouvrant par deux étroitures dans une coulée, mènent à une petite salle : au plafond, une trémie caillouteuse, à l'opposé, une étroiture et un ressaut de 4 m conduit au point bas, à - 36 m.

Un pissoulet y suinte en permanence.

Trois campagnes de désobstructions ont été entreprises par le G.S.B.M. en 1975-76-77, en vue de forcer le terminus où s'engouffre l'eau de l'aven.

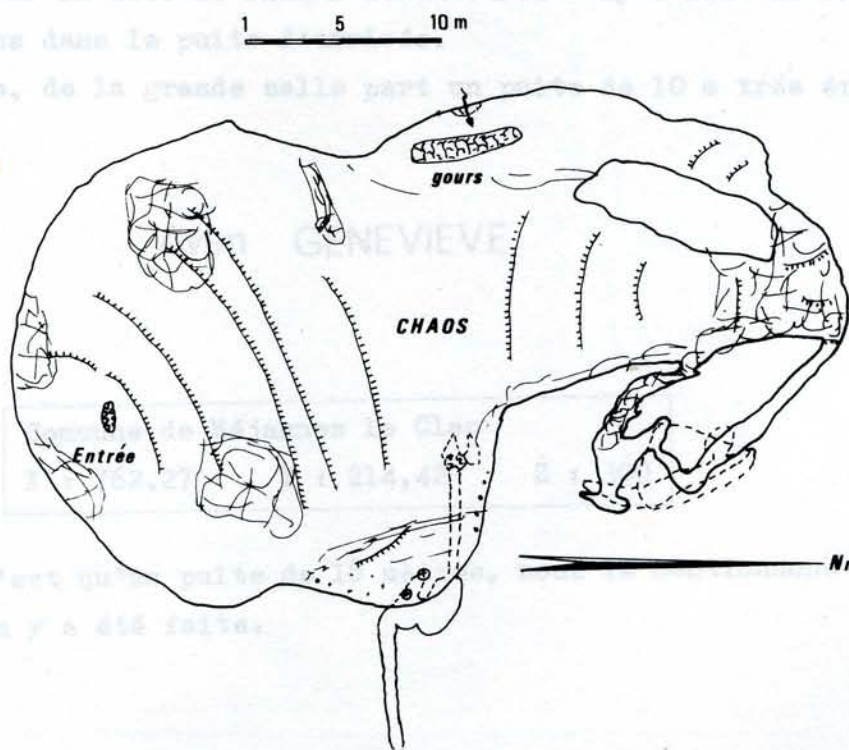
Une coloration y a été effectuée en 1969 par G.FABRE (A.S.N.). Le colorant est ressorti à la source de Marnade 6,700 km plus loin.

— AVEN JANINE —



COUPE

PLAN



Aven du lac de TREPADONE

Commune de Méjannes le Clap

X : 762,21 Y : 216,00 Z : 300

A proximité du lac de Trépadone, en bordure de la route menant à Méjannes, s'ouvre un aven qui a tout naturellement le nom du point d'eau.

C'est par une entrée circulaire de 1,5 m que l'on accède au fond du premier puits de 20 m. On se trouve alors dans une salle boueuse. Après un petit ressaut de 3 m, deux chemins sont possibles pour descendre : soit par un couloir incliné et un puits de 5 m, soit en équipant un puits de 10 m. Quelque soit le choix, il faudra encore descendre 5 m pour se trouver dans une salle au bout de laquelle une chatière donne sur un nouveau puits. Toutes les cheminées furent escaladées sans résultat. La descente continue 5 m de verticale puis 15 m par forte inclinaison. C'est par une étroiture verticale que l'on arrive dans la grande salle.

Un énorme bloc de 15m sur 8 environ se trouve au centre, ce qui permet d'accéder à une lucarne du plafond. Après un rétablissement le réseau continue sur la droite. Plus haut un étroit boyau fait le tour de la salle et débouche dans le puits d'arrivée.

Enfin, de la grande salle part un puits de 10 m très érodé et arrosé.

Aven GENEVIEVE

Commune de Méjannes le Clap

X : 762,27 Y : 214,42 Z : 300

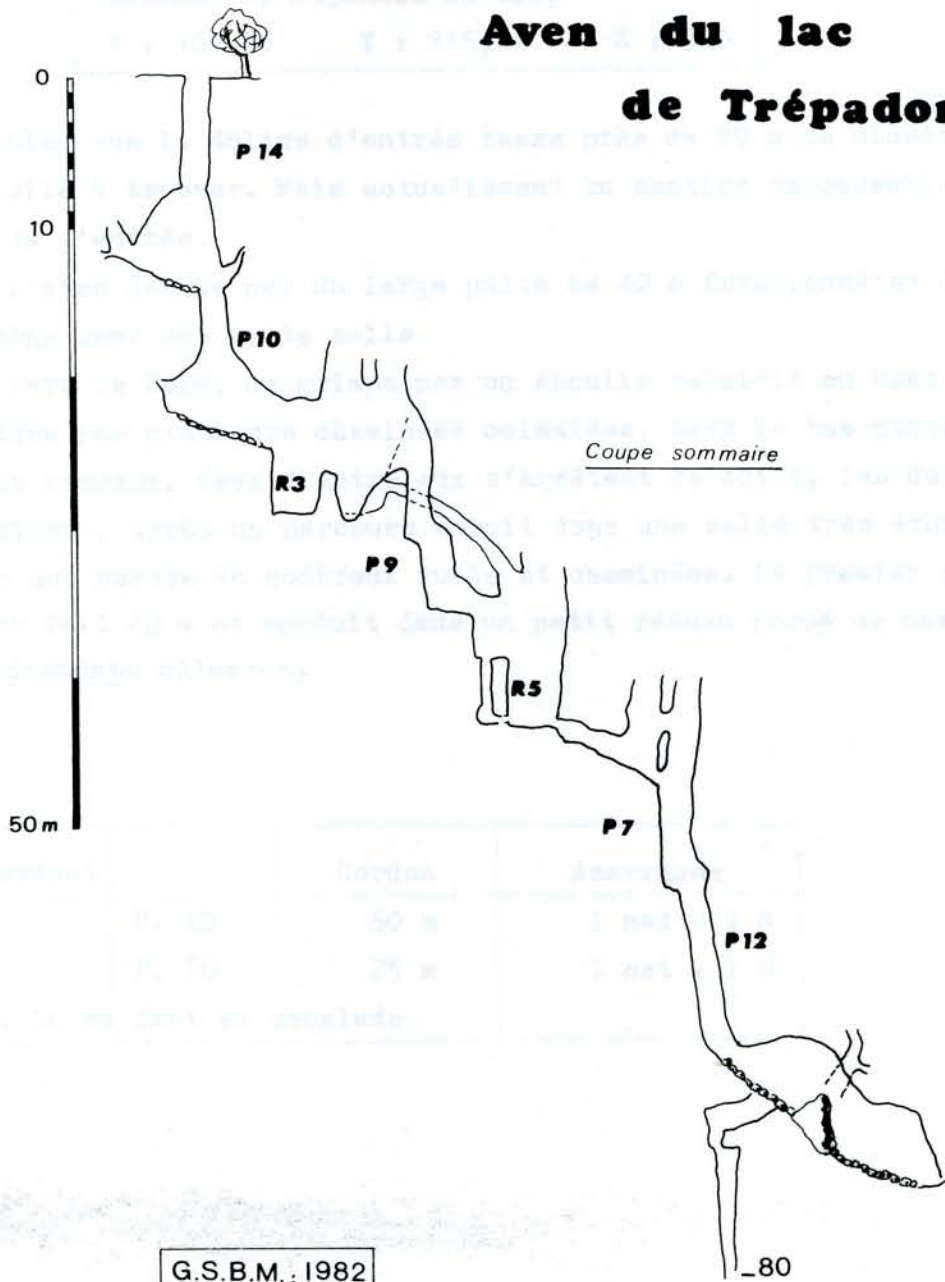
Ce n'est qu'un puits de 18 mètres, nous le mentionnons car une coloration y a été faite.

Aven de la CHEVRE

(puits forés)

Aven du lac

de Trépadone



Aven de la CHEVRE

(puits Férié)

Commune de Méjannes le Clap

X : 762,36

Y : 215,24

Z : 300

Bien que la doline d'entrée fasse près de 20 m de diamètre; il est difficile à trouver. Mais actuellement un sentier carrossable mène à 50 m de l'entrée.

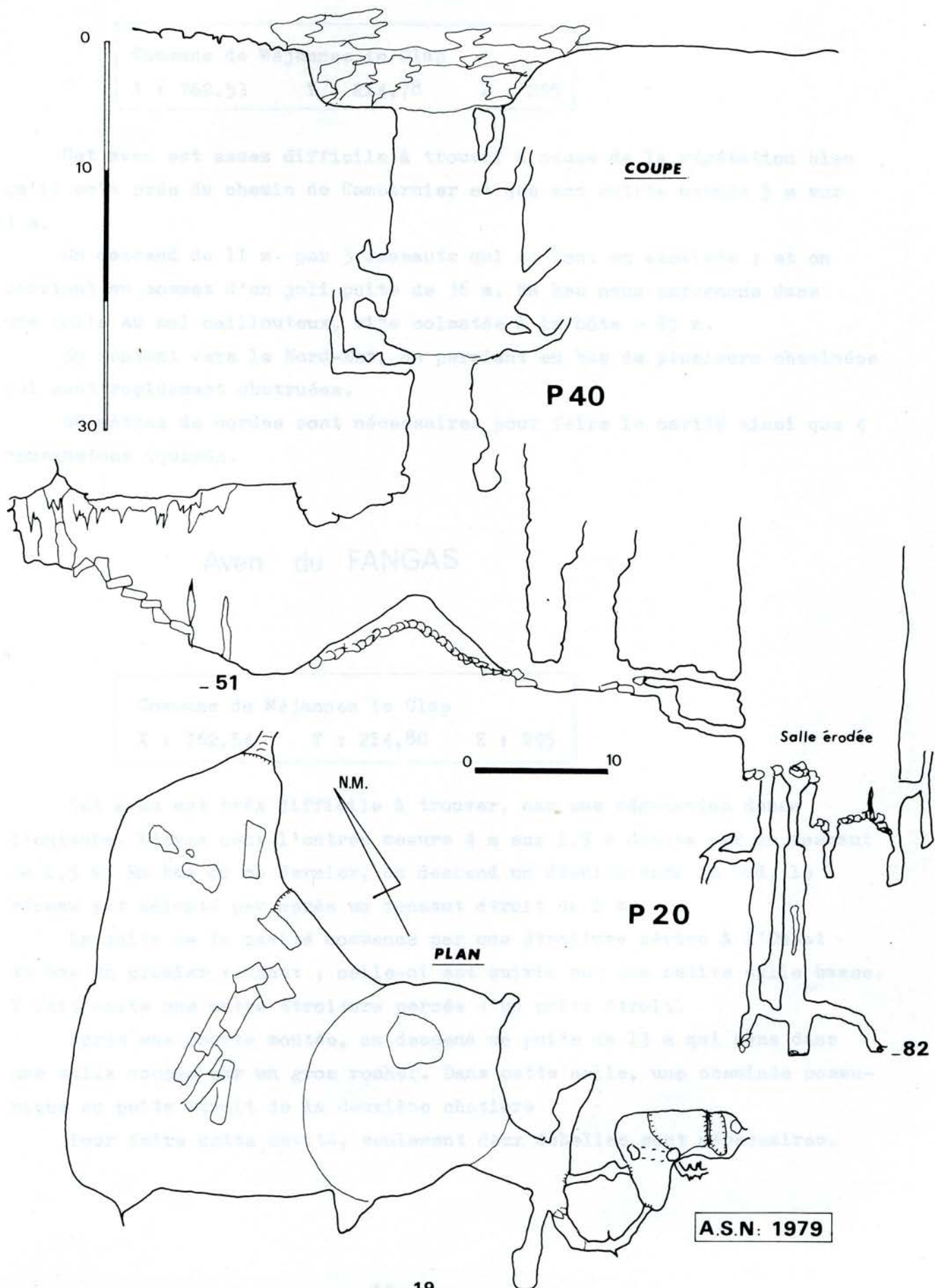
L'aven débute par un large puits de 40 m fractionné en deux tronçons qui mène dans une vaste salle.

Vers le Nord, on grimpe par un éboulis calcifié en haut de la salle terminée par plusieurs cheminées colmatées. Vers le bas partent plusieurs petits réseaux, deux d'entre eux s'arrêtent de suite, les deux autres conduisent, après un parcours étroit dans une salle très érodée. Cette salle est percée de nombreux puits et cheminées. Le premier puits sur la gauche fait 20 m et conduit dans un petit réseau percé de nombreux effondrements colmatés.

Equipement		Cordes	Amarrages
	P. 40	60 m	1 nat + 2 S
	P. 20	25 m	1 nat + 1 S
Le P. 20 se fait en escalade			

La Chèvre

(Grand Fanges)



Aven du LAQUET

(Grand Fangas)

Commune de Méjannes le Clap

X : 762,53 Y : 214,78 Z : 295

Cet aven est assez difficile à trouver à cause de la végétation bien qu'il soit près du chemin de Cambarnier et que son entrée mesure 5 m sur 3 m.

On descend de 11 m. par 3 ressauts qui se font en escalade ; et on parvient au sommet d'un joli puits de 36 m. En bas nous parvenons dans une salle au sol caillouteux, vite colmatée à la côte - 55 m.

En montant vers le Nord-Est, on parvient en bas de plusieurs cheminées qui sont rapidement obstruées.

60 mètres de cordes sont nécessaires pour faire la cavité ainsi que 4 mousquetons équipés.

Aven du FANGAS

Commune de Méjannes le Clap

X : 762,54 Y : 214,80 Z : 295

Cet aven est très difficile à trouver, car une végétation dense l'entoure. L'aven dont l'entrée mesure 4 m sur 1,5 m débute par un ressaut de 6,5 m. En bas de ce dernier, on descend un éboulis vers le Sud, le réseau est colmaté peu après un ressaut étroit de 2 m.

La suite de la cavité commence par une étroiture sévère à l'Ouest du bas du premier ressaut ; celle-ci est suivie par une petite salle basse. Y fait suite une autre étroiture percée d'un puits étroit.

Après une courte montée, on descend un puits de 13 m qui mène dans une salle coupée par un gros rocher. Dans cette salle, une cheminée communique au puits étroit de la deuxième chatière

Pour faire cette cavité, seulement deux échelles sont nécessaires.

Le Laquet

P12

P36

0

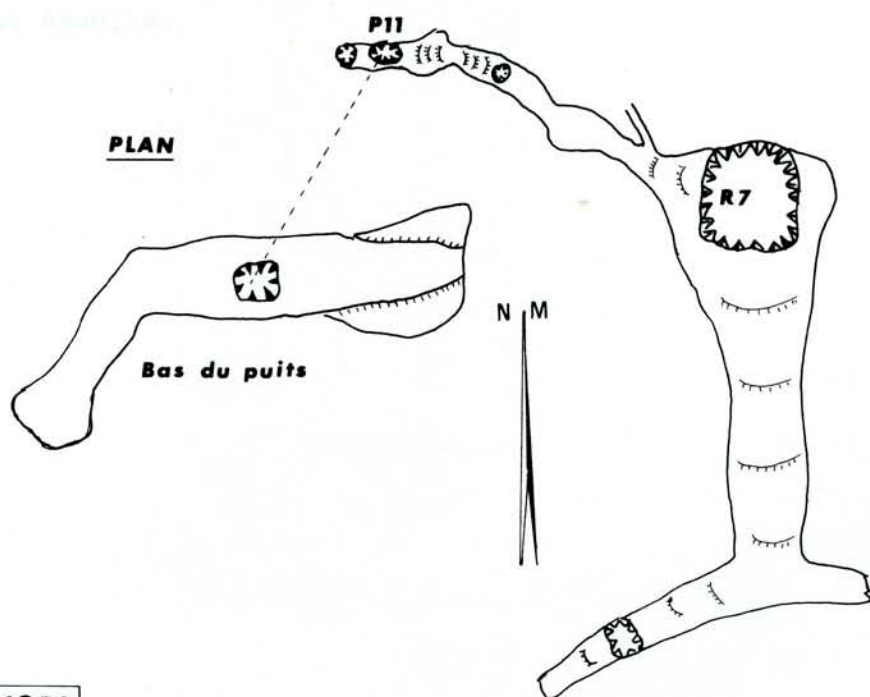
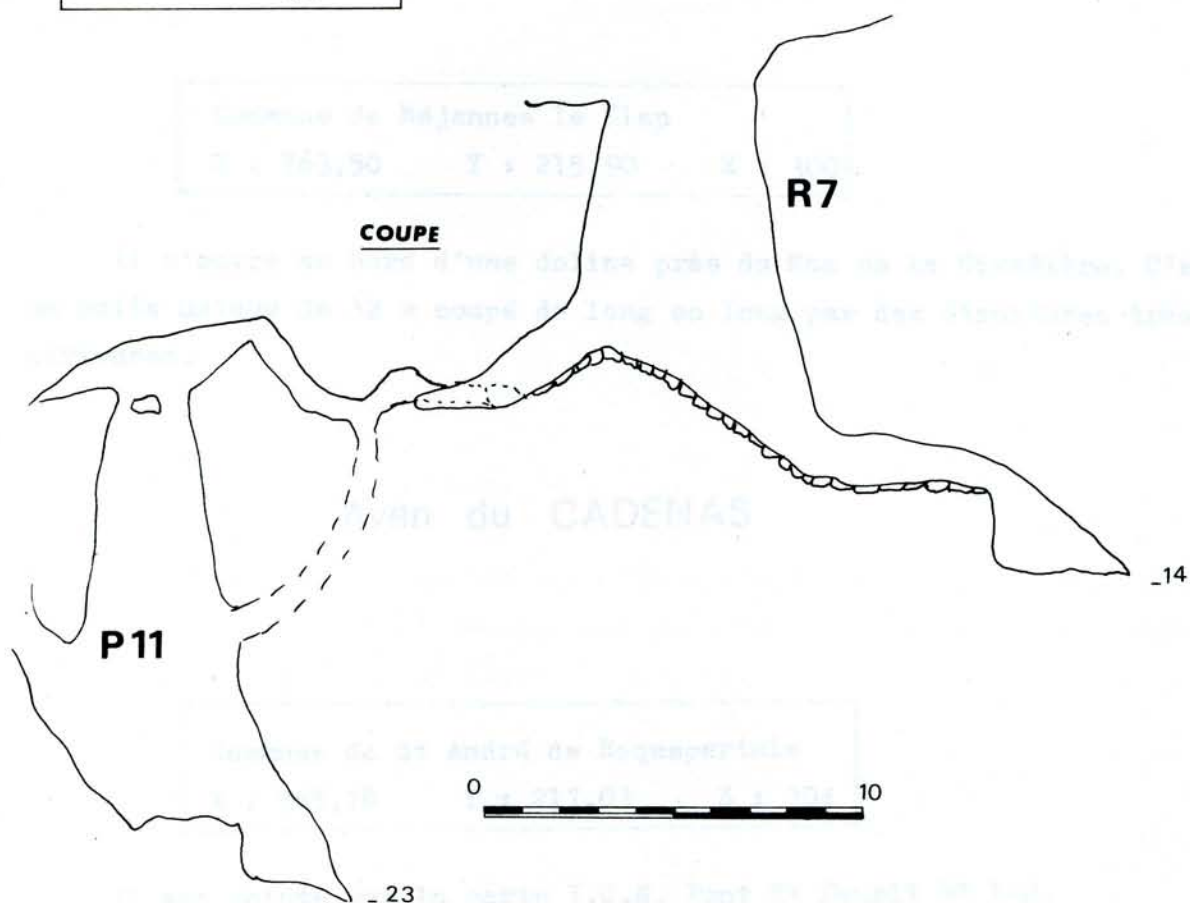
10

30

- 55

G.S.B.M: 1981

Le Fangas



G.S.B.M: 1981

Aven de la CIVADIÈRE

Commune de Méjannes le Clap

X : 763,50 Y : 215,90 Z : 300

Il s'ouvre au bord d'une doline près du Mas de la Civadière. C'est un puits unique de 32 m coupé de long en long par des étroitures très sérieuses.

Aven du CADENAS

Commune de St André de Roquepertuis

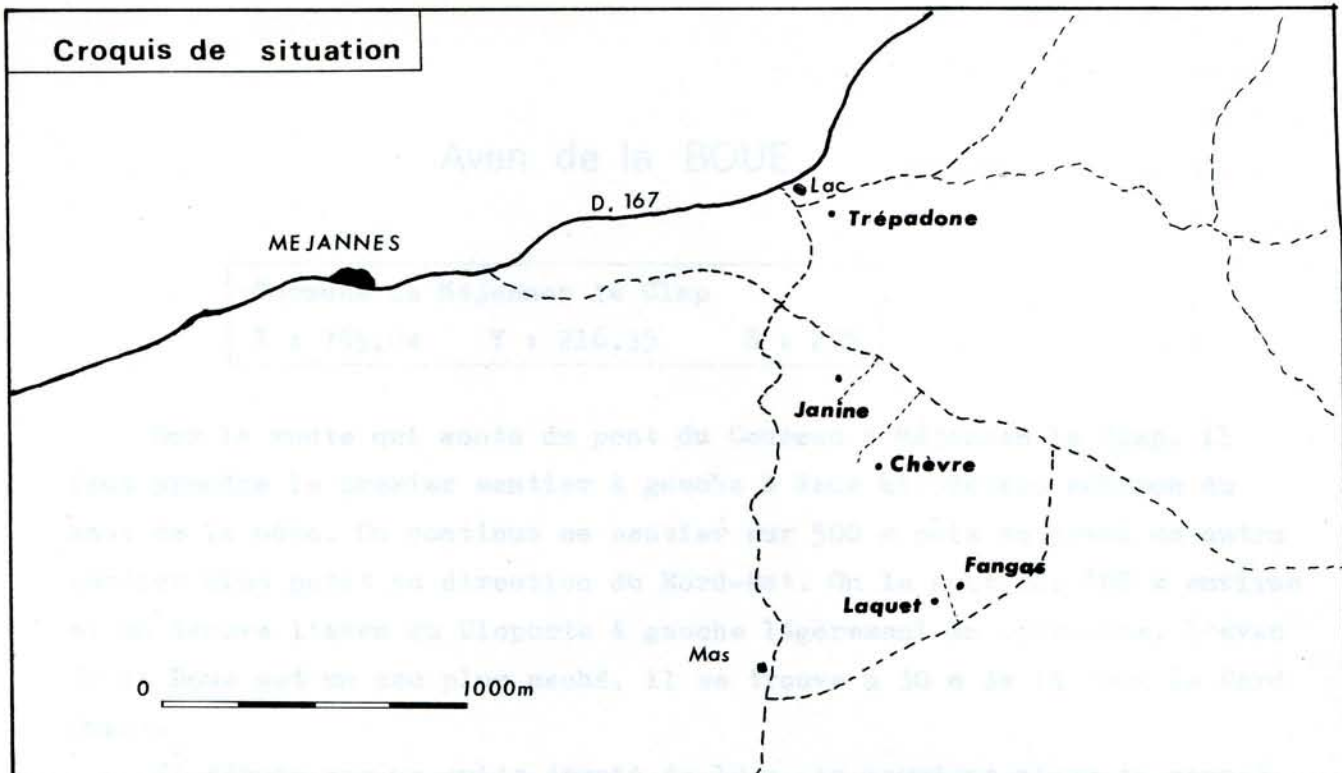
X : 765,78 Y : 217,03 Z : 304

Il est pointé sur la carte I.G.N. Pont St Esprit N° 1-2.

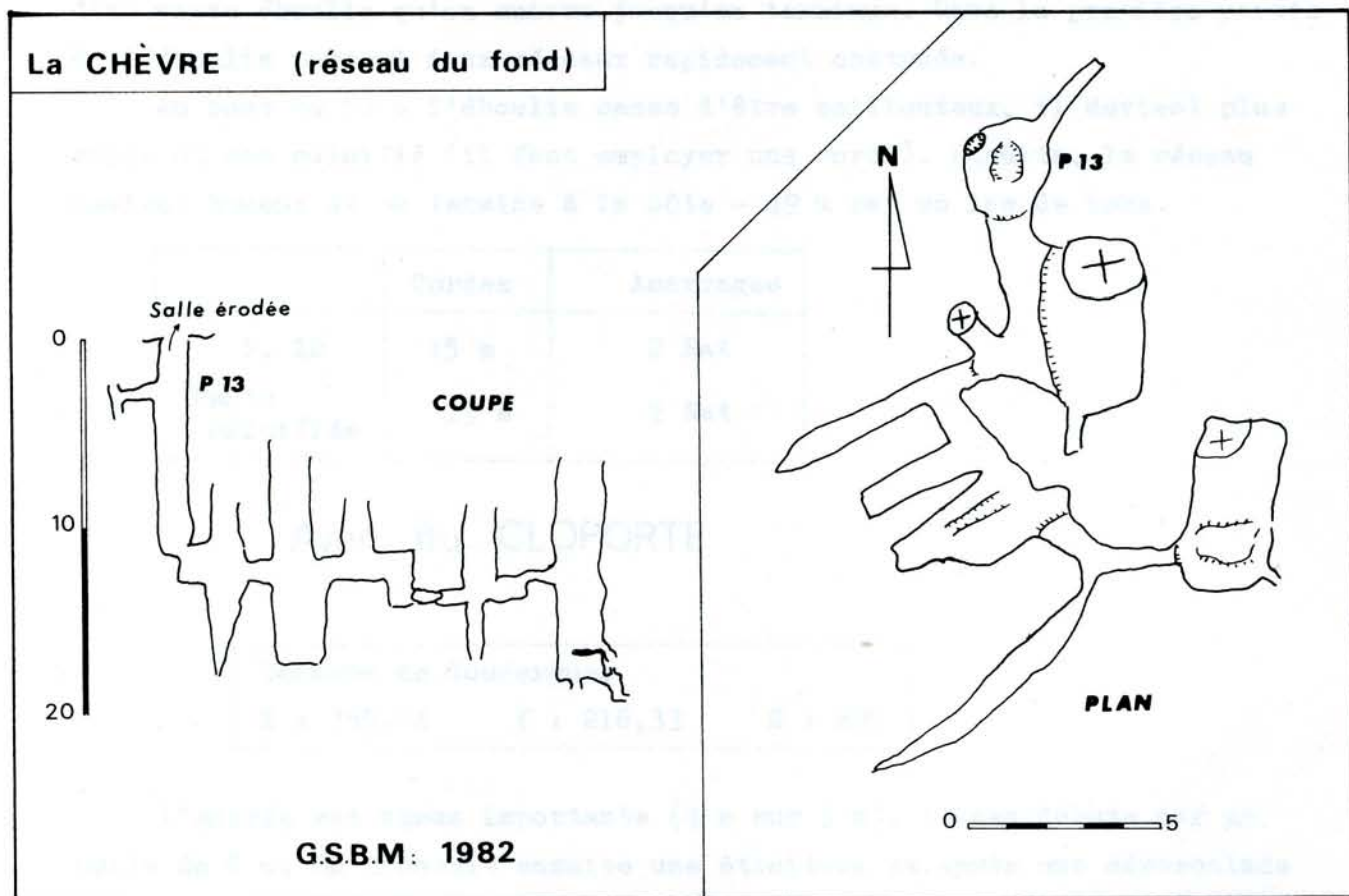
L'entrée de l'aven est étroite et très effilée sur 1,5 m. Il débute par un puits de 22 mètres contre paroi.

Le réseau est très minime et ne dépasse pas 15 mètres. Il est colmaté par un éboulis.

Croquis de situation



La CHÈVRE (réseau du fond)



Aven de la BOUE

Commune de Méjannes le Clap

X : 765,04 Y : 216,35 Z : 295

Sur la route qui monte du pont du Coureau à Méjannes le Clap, il faut prendre le premier sentier à gauche à deux kilomètres environ du haut de la côte. On continue ce sentier sur 500 m puis on prend un autre sentier plus petit en direction du Nord-Est. On le suit sur 500 m environ et on trouve l'aven du Cloporte à gauche légèrement en contrebas; l'aven de la Boue est un peu plus caché, il se trouve à 30 m de là vers le Nord Ouest.

Il débute par un puits étroit de 12 m, on parvient alors au sommet d'un vaste éboulis qu'on suivra jusqu'au terminus. Dans la première partie de l'éboulis partent deux réseaux rapidement obstrués.

Au bout de 50 m l'éboulis cesse d'être caillouteux, il devient plus raide et est calcifié (il faut employer une corde). Ensuite, le réseau devient boueux et se termine à la côte - 49 m par un lac de boue.

	Cordes	Amarrages
P. 12	15 m	2 Nat
Pente calcifiée	15 m	2 Nat

Aven du CLOPORTE

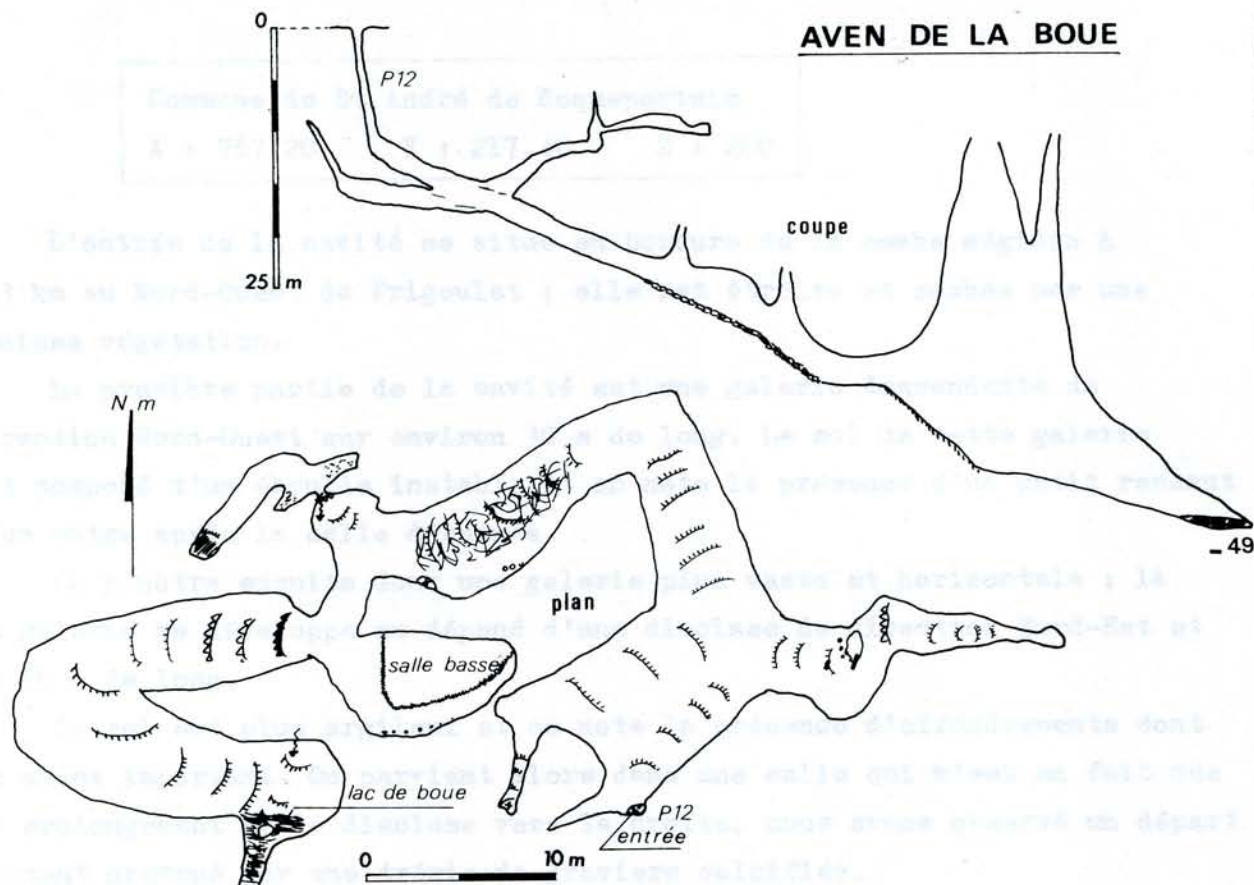
Commune de Goudargues

X : 765,04 Y : 216,33 Z : 295

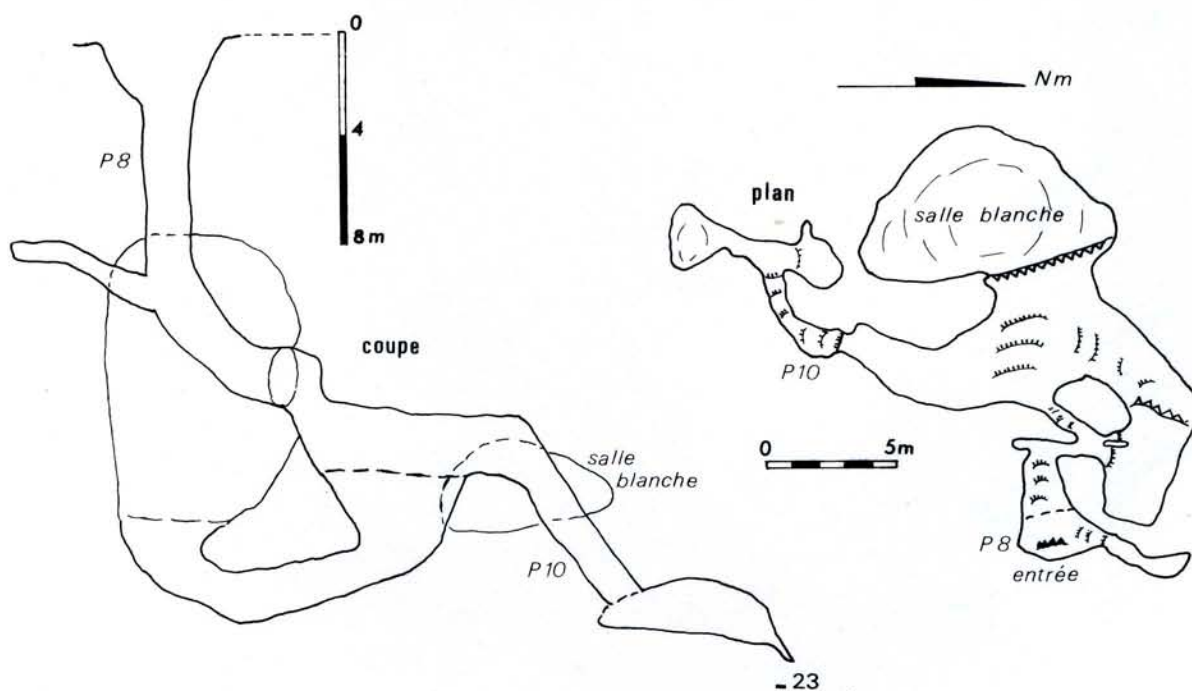
L'entrée est assez importante (4 m sur 3 m), l'aven débute par un puits de 8 m. On franchit ensuite une étroiture et après une désescalade de 2 m on parvient dans une petite salle. Vers le fond, après un puits de 10 m, on arrive au point bas de la cavité à la côte - 23.

Vers l'Ouest, on parvient dans la salle blanche, delà un réseau remonte au bas du P. 8 par une cheminée et une étroiture.

AVEN DE LA BOUE



AVEN DU CLOPORTE



Grotte de PETRUS

Commune de St André de Roquepertuis

X : 767,20

Y : 217,40

Z : 200

L'entrée de la cavité se situe en bordure de la combe mégière à 1,3 km au Nord-Ouest de Frigoulet ; elle est étroite et cachée par une épaisse végétation.

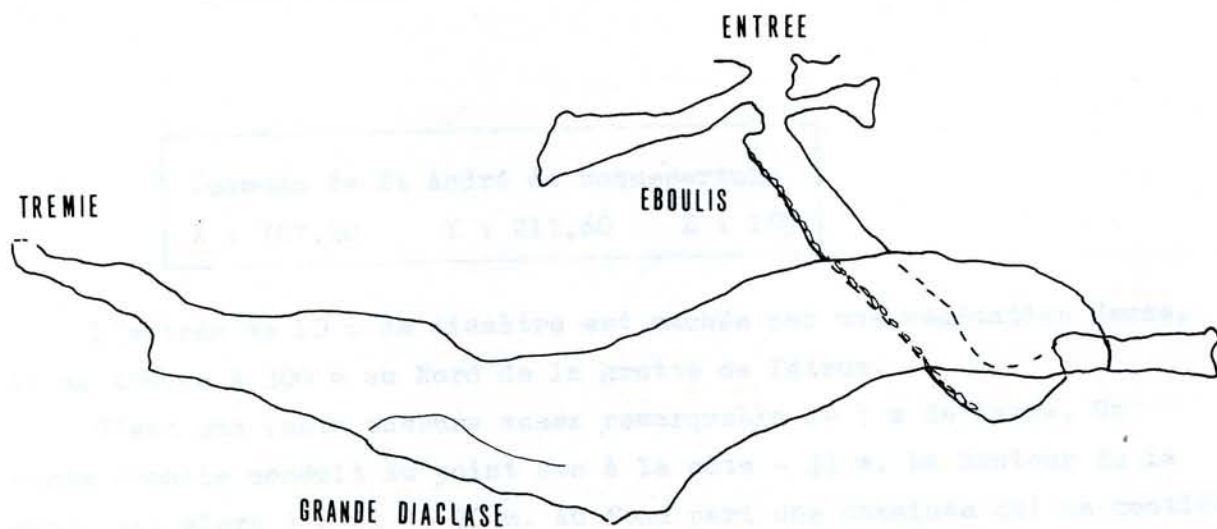
La première partie de la cavité est une galerie descendante de direction Nord-Ouest sur environ 30 m de long. Le sol de cette galerie est composé d'un éboulis instable et on note la présence d'un petit ressaut d'un mètre après la salle d'entrée.

On pénètre ensuite dans une galerie plus vaste et horizontale ; là la galerie se développe au dépend d'une diaclase de direction Nord-Est et de 60 m de long.

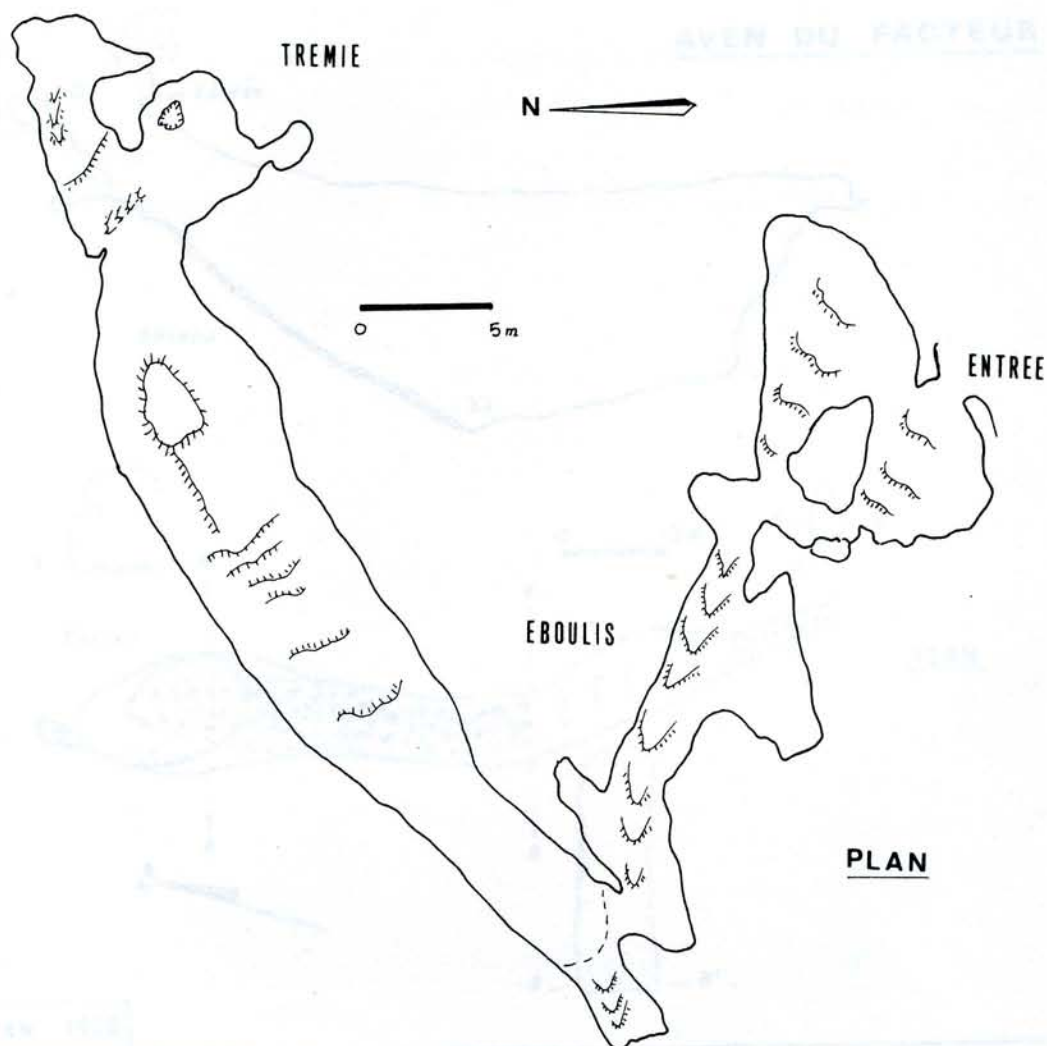
Le sol est plus argileux et on note la présence d'effondrements dont un assez important. On parvient alors dans une salle qui n'est en fait que le prolongement de la diaclase vers la droite, nous avons observé un départ montant obstrué par une trémie de graviers calcifiés.

Droit devant, il y a un petit puits étroit et bien vite obstrué. A gauche, après une petite remontée, on est arrêté par une trémie d'argile et de cailloux provenant très certainement de la surface, du fait qu'on a retrouvé des ossements anciens.

Pétras



COUPE NE-SW



PLAN

TOPO G.S.B.M.

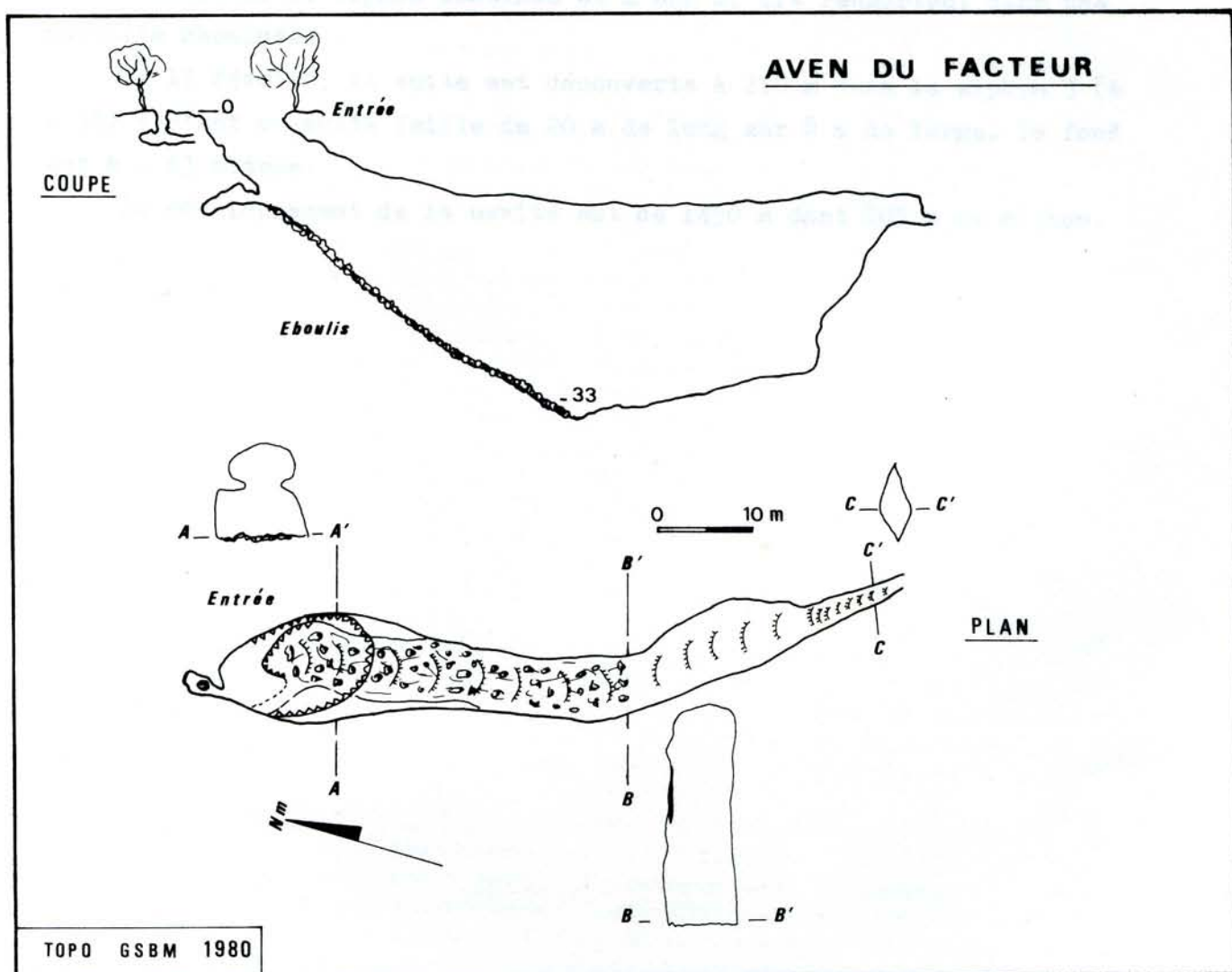
Aven du FACTEUR

Commune de St André de Roquepertuis

X : 767,30 Y : 217,60 Z : 195

L'entrée de 10 m de diamètre est cachée par une végétation dense, il se trouve à 300 m au Nord de la grotte de Pétrus.

C'est une vaste cassure assez remarquable de 7 m de large. Un vaste éboulis conduit au point bas à la côte - 33 m. La hauteur de la voute est alors à plus de 20 m. Au fond part une cheminée qui ne continue pas.



LA MARNADE

Commune de Montclus

X : 768,01

Y : 219,04

Z : 85

Elle s'ouvre en face de la ferme Martel, après le village du Coureau, derrière un moulin en ruine.

Le siphon est reconnu sur 150 m par F. Poggia et F. Vergier en quatre tentatives avant 1979. Le 15 Août 1979, B. Léger et F. Poggia franchissent le siphon 1 long de 395 m à - 30.

Le 26 Août, ils forcent le siphon 2 (110 m de long, - 4). Après 400 m de rivière, ils butent sur une trémie gigantesque. Le 19 Janvier 1980, B. Léger et F. Poggia plongent le siphon 3 et après 200 m parviennent au bas d'une cheminée. Le siphon continue et à 260 m, ils ressortent dans une nouvelle cheminée.

Le 17 Février, la suite est découverte à 210 m dans le siphon 3 (à - 30) : c'est un puits faille de 20 m de long sur 8 m de large, le fond est à - 63 mètres.

Le développement de la cavité est de 1450 m dont 805 m de siphon.

Aven des PERES

Joël JOLIVET
Navacelles.30580 LUSSAN

Situation : Cet aven se situe sur la commune de Méjannes le Clap, au lieu dit : du Bois de la Créspinou, en bordure d'un champ.
Carte IGN 1/25 000 Pont St Esprit 1-2.
X= 764,13 Y= 216,25 Z= 280

Historique : Trouvé au cours d'une prospection par J.Jolivet le 7/6/80, une désobstruction s'en suit (environ 35 h de travail) avant de pouvoir effectuer la première.
Ainsi une fissure de 12 m de profondeur est déblayée et agrandie.

Description : Après les puits de la Bosse et des Fadas (parties désobstruées), nous accédons par une courte étroiture en haut du P 15 m (puits Maud). 4 m plus bas, un relais donne sur une cheminée bloquée par des blocs. En face de ce relais, un couloir remontant, que l'on atteint par un pendule, nous permet de parcourir une petite galerie bien concrétionnée, terminée par des blocs soudés par la calcite.
Au bas du puits Maud, un couloir en pente, sur lequel nous trouvons des ossements et des bois de cerf calcités, est coupé un peu plus loin par une rupture d'éboulis. Au bas de la galerie du Cerf, deux couloirs parallèles se présentent. Celui de gauche est colmaté par la terre 3 m plus loin.
Par celui de droite, après une courte descente de 2 m nous arrivons sur un gour dans lequel repose un squelette entier d'ours.
Après avoir dégagé soigneusement les ossements, nous entreprenons au cours d'une autre sortie la désobstruction du gour et passons dans un puits étroit, profond de 6 m, terminus actuel et point bas de la cavité (- 41 m).

Morphologie de la cavité : L'aven se développe le long d'une fracturation nord-sud, fracturations d'ailleurs fort nombreuses sur le plateau. Malheureusement les colmatages par le concrétionnement et les éboulis sont nombreux. Nous avons constaté, que petit à petit la cavité boit ses alluvions comme l'attestent

les entonnoirs au bas de l'éboulis et les cailloutis accrochés sur les parois de la galerie de l'ours. Une forte corrosion affecte par endroits les parois et forme des lambeaux de roche.

Paléontologie : L'étude des ossements est en cours (muséum d'histoire naturelle de Paris). Il semblerait que l'âge de ces animaux n'excède pas 500 ans.

Participants : J. & C. & J.M. & H. Domergue, E. Mialhe, G. & S. Kuhl, J.M. Quiot, H. & J. Tournour, B. Michel, J.C. Veyrune, M. Bergouin Ahouri, J. & S. Jolivet.

